

Dossier de presse

41^e Rencontres Culturelles de Fénétrange



Renseignements au bureau du festival au 03 87 07 54 48
ou sur www.festival-fenetrange.org
(Possibilité de télécharger le dossier de presse sur le site).

PRESENTATION DU FESTIVAL

Exigence artistique et sens de la découverte : les atouts majeurs du festival

Nées en 1978, les « Rencontres culturelles de Fénétrange » se sont très vite imposées parmi les événements musicaux d'envergure de l'Est de la France.

Un des tout premiers en son temps, ce Festival s'est montré dès le départ à l'avant-garde, tant par les œuvres programmées que par le choix de jeunes artistes.

Ici les lieux sont concentrés : château, collégiale, vieilles demeures historiques, île sur la Sarre permettent un véritable forum de rencontres entre public, artistes et opérateurs culturels.

Organisée autour d'une thématique précise et renouvelée, la programmation procède d'un dialogue avec les artistes invités, évitant les concerts en tournée.

Cette originalité donne au festival un caractère exclusif et inédit, avec des instants privilégiés qu'artistes et festivaliers ont plaisir à partager. Recherche d'excellence musicale qui a permis à Fénétrange, cité médiévale de 720 habitants, d'accueillir de grands artistes tels que Barbara Hendricks, Hildegard Behrens, Aldo Ciccolini...

Aujourd'hui, dans une logique de développement territorial, la manifestation se développe vers les voisins de la Petite Pierre, Dieuze, Sarralbe, Parc de Sainte-Croix.

L'alliance de la musique et de la gastronomie

Depuis 2002, le Festival de Fénétrange développe une recette originale : l'accord entre musique et gastronomie.

Aujourd'hui parfaitement intégrée au Festival, celle-ci est naturellement omniprésente.

Elle cultive des Rencontres entre acteurs régionaux et grands chefs

étoilés français et européens en s'appuyant sur des acteurs de demain notamment les élèves du LEP de Dieuze.

Quand la musique et l'art ravivent patrimoine et histoire

A l'abri de ses remparts, la cité médiévale a accueilli les plus grands artistes de la musique classique et lyrique.

La collégiale Saint-Rémi (XV^e siècle) est le cadre de la majorité des concerts grâce à une acoustique très particulière qui, avec la proximité du public, contribue à mettre l'artiste dans des conditions idéales.

Le château de Fénétrange, avec son corps de logis en fer à cheval (restauration du XVIII^e siècle), abrite les rendez-vous gastronomiques. La chapelle castrale, la cuisine seigneuriale et l'espace doté d'un escalier hélicoïdal classé se transforment en salles de réception.

Les anciens jardins du château, dits « île de la Sarre », forment un magnifique écrin de verdure pour l'organisation de pique-nique ou de lunch.

Un espace préservé et convivial où l'on peut encore admirer l'ancien moulin de Fénétrange.

La vieille ville de Fénétrange recèle par ailleurs de nombreux trésors architecturaux (magnifiques maisons à oriel, riches demeures de maître).

SAISON 2019

Vienne-Budapest

C'est autour de la thématique « Vienne-Budapest » et aux travers de multiples collaborations, que le festival de 2019 se décline :

il propose une dizaine de rendez-vous depuis la musique ancienne jusqu'aux musiques du 21^e siècle, y compris le jazz.

Il respecte la tradition qui consiste à inviter de jeunes espoirs en début de carrière aux côtés d'artistes confirmés voire médiatisés, le Concerto Köln, l'Orchestre National de Metz, et bien d'autres encore...

Le festival s'associe également de participer aux journées du patrimoine en proposant des concerts inédits aux visiteurs.

Mardi 13 AOÛT 19h et 21h

Musée Lalique – WINGEN SUR MODER

Concert en partenariat avec les Festival « Au Grès du Jazz »

Mathias LEVY, violon, Miklos LUKACS, cymbalum, Matyas SZANDAI, contrebasse

Interprétation de Bartok Impressions

Bartok Impressions est une invitation à la rencontre, entre musique classique et jazz, savante et populaire, écrite et improvisée, entre la France et la Hongrie.

A la croisée des chemins et des styles, le contrebassiste hongrois Matyas Szandaï, le violoniste Mathias Lévy et le joueur de cymbalum hongrois Miklós Lukács revendiquent une vision multiculturelle, ouverte, moderne de la musique, à l'image du voyageur et inventeur de l'ethnomusicologue qu'était Béla Bartók.

Instrumentation inédite pour jouer sa musique, ils utilisent la richesse des idées rythmiques et harmoniques comme pont entre le langage musical de Bartók et celui du jazz contemporain et de l'improvisation.

Site : <https://mathiaslevy.fr>

Samedi 7 SEPTEMBRE 18H

Collégiale Saint-Rémi – FENETRANGE

Concerto Köln avec la chanteuse Julia LEZHNEVA

Œuvres de Porpora, Vivaldi et Graun

Julia Lezhneva, soprano

© Emil Matveev



Julia Lezhneva est l'une des artistes les plus en vue de sa génération. Avec sa voix « d'une angélique beauté » (The New York Times), la « pureté d'intonation » (Opernwelt) et « sa technique infaillible » (The Guardian), la jeune soprano russe parvient à une « expression d'une spiritualité inoubliable » et à « la perfection artistique » (The Guardian) dans ses apparitions à travers le monde.

Sa carrière internationale a explosé lorsqu'elle créa la sensation au Classical Brit Awards au Royal Albert Hall de Londres en 2010, chantant l'air Fra il padre de Rossini à l'invitation de Dame Kiri Te Kanawa.

Depuis cet événement, Julia Lezhneva s'est produit en concert et à l'opéra aux quatre coins de la planète – Royal Opera House Covent Garden, Royal Albert Hall et Barbican Hall de Londres, Severance Hall à Cleveland et Lincoln Center à New York, NHK et Bunka Kaikan à Tokyo, Concertgebouw d'Amsterdam, Auditorio Nacional de Madrid, Salle Pleyel et Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Konzerthaus et Theater an der Wien à Vienne, Staatsoper de Berlin, Laeiszhalle de Hambourg, Philharmonie de Essen et Tonhalle de Zurich, Théâtre Royal de La Monnaie et Bozar à Bruxelles, Théâtre du Bolshoi et Grande Salle du Conservatoire à Moscou, Philharmonie de Saint-Petersbourg, Recital Centre de Melbourne. Citons aussi le Festival d'été et la Mozartwoche de Salzbourg, le Festival de Baden Baden, Festival Menuhin de Gstaad, Chorégies d'Orange, Verbier Festival, Festival Händel de Halle, Quincena Musical, Wratislawia Cantans, Misteria Paschalia, Festival Rossini à Pesaro et les Nuits de Décembre Sviatoslav Richter à Moscou.

Elle a collaboré avec des chefs aussi prestigieux que Marc Minkowski, Giovanni Antonini, Sir Antonio Pappano, Herbert Blomstedt, Alberto Zedda, Philippe Herreweghe, Franz Welser-Möst, Sir Roger Norrington, René Jacobs, Fabio Biondi, Jean-Christophe Spinosi, Diego Fasolis, Ottavio Dantone, montant sur scène aux côtés de chanteurs tels que Plácido Domingo, Anna Netrebko, Dame Kiri Te Kanawa, Joyce DiDonato, Juan Diego Flórez, Rolando Villazón, Ildebrando D'Arcangelo, Christopher Maltman, Franco Fagioli, Max Emmanuel Cencic et Philippe Jaroussky.

Née le 5 décembre 1989 dans une famille de géophysiciens sur l'île de Sakhaline, elle a commencé à étudier le piano et le chant à l'âge de cinq ans. Elle décroche ses diplômes au Conservatoire Gretchaninov et poursuit ses études de chant et de piano au Conservatoire de Moscou. À l'âge de dix-sept ans, elle attire l'attention du milieu musical en gagnant le Concours d'Opéra Elena Obratztsova en 2007 puis, la saison suivante, en partageant la scène avec Juan Diego Flórez lors du concert d'ouverture du Festival Rossini de Pesaro.

En 2008, elle devient l'élève du ténor Dennis O'Neill à Cardiff, complétant sa formation auprès d'Yvonne Kenny à la Guildhall School de Londres. Elle participe également aux master class d'Elena Obratztsova, Alberto Zedda, Richard Bonyng et Thomas Quasthoff.

En 2009, elle remporte le Premier prix au Concours de chant Mirjam Helin d'Helsinki et l'année suivante, le Premier prix au Concours d'Opéra de Paris – elle est la plus jeune candidate jamais entrée en lice dans ces deux manifestations.

Ses apparitions européennes commencent alors qu'elle n'est âgée que de dix-huit ans, à l'invitation de Marc Minkowski, avec lequel elle chante et enregistre la Messe en si mineur de Bach dès 2008. Par la suite, avec le chef français, elle donne de nombreux récitals, opéras et oratorios.

En 2010, âgée de vingt ans, elle fait des débuts triomphaux au Barbican dans Ottone in Villa de Vivaldi avec Giovanni Antonini et donne des récitals solo avec Marc Minkowski au Festival de Salzbourg. Opernwelt la sacré « Jeune Chanteuse de l'année » en 2011 pour ses débuts à La Monnaie de Bruxelles.

L'année suivante, elle chante aux Victoires de la musique classique à Paris et retourne au Festival de Salzbourg dans Il Trionfo del Tempo e del Disinganno de Händel aux côtés de Plácido Domingo.

Sa saison 2012/2013 inclut une tournée européenne avec Giovanni Antonini et Il Giardino Armonico, un enregistrement et une tournée du Stabat Mater de Pergolesi avec Philippe Jaroussky, des tournées avec les versions de concert du Trionfo del Tempo et Alessandro de Händel, ainsi qu'un Gala aux Chorégies d'Orange diffusé sur la chaîne de télévision France 3.

Durant la saison 2014/2015, Julia Lezhneva fait ses débuts en Australie en remportant le Helpmann Award grâce à son récital avec le Hobart Baroque Festival. Elle effectue ensuite une vaste tournée avec un programme Händel à travers toute l'Europe avec des concerts à Londres, Paris, Bruxelles, Aix-en-Provence, Zurich, Munich, pour conclure au Bolshoi à Moscou. En juin 2015, elle fait ses débuts à Covent Garden avec le rôle de Zerlina dans Don Giovanni, rôle qu'elle reprend pour la tournée du ROH au Japon en septembre 2015 sous la direction de Sir Antonio Pappano.

En 2015/2016, Julia Lezhneva participe de nouveau à plusieurs tournées européennes avec des œuvres telles que Siroe et Tamerlano de Händel, ainsi qu'un récital consacré au même compositeur, d'octobre à décembre. En février, elle chante lors d'un récital au Théâtre des Champs-Élysées et en avril à l'Académie Liszt à Budapest. Au printemps 2016, elle se produit en version scénique dans le rôle de Fiordiligi de Così fan tutte à Wiesbaden et donne un Liederabend au Konzerthaus de Vienne avec Mikhail Antonenko.

Pour la saison 2016/2017, Julia retourne en Australie pour une tournée Händel / Alléluia, avec cinq concerts en compagnie de l'Australian Chamber Orchestra – Angel Place à Sydney, QPAC de Brisbane et Melbourne. En novembre 2016, elle prend part à la reprise de Siroe de Hasse dans une production scénique à Lausanne et donne des récitals Händel à Toulouse (Halle aux Grains), Saint-Petersbourg, Berlin (Philharmonie) et à Moscou, avec La Voce Strumentale et Dmitry Sinkovsky. Elle se produit à l'Adventliche Konzert du Gewandhaus de Leipzig sous la direction d'Herbert Blomstedt. Le printemps la mène à Cracovie et Vienne pour une nouvelle production de Germanico in Germania de Porpora (rôle d'Ersinda) aux côtés de Max Emanuel Cencic (enregistrement publié par Decca). Citons également des concerts à Madrid et à Lucerne, où elle ouvre le Festival de Pâques avec La Voce Strumentale et Dmitry Sinkovsky. Elle donne aussi des récitals avec Mikhail Antonenko au piano au Konzerthaus de Berlin et au Muziekgebouw d'Amsterdam.

Avril 2017 voit la sortie d'un disque Decca intitulé Graun Arias, dans lequel elle est accompagnée par Concerto Köln dirigé par Mikhail Antonenko. Ce programme fait l'objet d'une tournée avec des escales à Paris, Munich, Zurich et Dresde avec, cette fois, le Kammerorchester Basel. En mai 2017, elle reprend Siroe en version scénique à Wiesbaden pour le Festival de mai. En juin, elle retrouve Zerlina dans Don Giovanni au Liceu de Barcelone, avec Marius Kwiecen dans le rôle-titre. En juillet, Julia chante le Stabat Mater de Pergolesi avec Max Emanuel Cencic à Herrenchiemsee puis donne des concerts en août à Rheingau et Gdansk, sans oublier un récital au Festival de Peralada. L'été 2017 se conclut par une tournée de huit concerts avec le Requiem de Mozart en compagnie de MusicAeterna et Teodor Currentzis, tournée qui permet à Julia de faire ses débuts au Festival de Brême et d'ouvrir la saison du Konzerthaus de Vienne.

La saison 2017/2018 la voit chanter Händel et Graun au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Alter Oper de Francfort, à Munich, au Gewandhaus de Leipzig, à Bregenz, Saint-Pétersbourg, Moscou, Halle et Vienne. L'artiste fait ses débuts avec le Philharmonique de Séoul au Lotte Concert Hall, avec l'Orchestre National d'Espagne à Madrid, avec le Seattle Symphony Orchestra au Benaroya Hall et avec l'Accademia di Santa Cecilia à Rome. À Budapest et à Paris (Théâtre des Champs-Élysées), elle chante le Stabat Mater avec Franco Fagioli.

Julia Lezhneva est une artiste exclusive de Decca depuis 2011. Son premier disque sous cette étiquette – Alleluia, avec des motets baroques et en compagnie du Giardino Armonico dirigé par Giovanni Antonini – est publié en mars 2013, le BBC Music Magazine déclarant « qu'elle est semblable à un soleil qui ne peut s'empêcher de produire chaleur et joie lorsqu'elle monte sur scène ». Cet enregistrement a remporté une récompense aux Echo-Klassik.

Sa collaboration avec Max Emanuel Cencic dans Alessandro de Händel débouche sur le Prix de l'intégrale d'opéra de l'année au International Opera Award en 2013. Elle rejoint de nouveau Cencic pour l'enregistrement en première mondiale de Siroe de Hasse.

Son deuxième album solo, Händel (un bouquet de pièces sacrées et profanes illustrant l'ascension irrésistible du compositeur lors de ses années italiennes), est publié en novembre de la même année, recevant des critiques enthousiastes. Julia y est accompagnée du Giardino Armonico et de Giovanni Antonini.

En avril 2017 sort l'album Graun Arias – un disque constitué de premières mondiales avec des airs d'opéra de Carl Heinrich Graun exhumés par Julia à la Staatsbibliothek de Berlin. Le disque est marqué par la présence de Concerto Köln dirigé par Mikhail Antonenko.

Concerto Köln

© Harald Hoffmann



L'estampille de Concerto Köln, c'est bien son jeu véritablement passionné ainsi que sa soif toujours intacte d'inconnu. Depuis plus de 30 ans, cet orchestre au son si caractéristique compte parmi les plus grands ensembles dans le domaine de l'interprétation historiquement informée. Solidement ancré dans la vie musicale de Cologne tout en étant régulièrement l'invité des principales capitales musicales du monde entier et des grands festivals, Concerto Köln est, au niveau international, garant d'une interprétation exceptionnelle de la musique ancienne.

Pour les projets de grande envergure, l'ensemble collabore volontiers avec des chefs et a ainsi fait appel à Ivor Bolton, Frans Brüggen, Marcus Creed, Peter Dijkstra, Laurence Equilbey, Emmanuelle Haïm, Diego Fasolis, Daniel Harding, René Jacobs, Louis Langrée, Gustav Leonhard, Kent Nagano, Andrea Marcon, George Petrou. Alexander Scherf a été nommé nouveau directeur artistique à partir du 1er janvier 2019 et prend ainsi en main l'orientation de cet orchestre autogéré qui prouve depuis des années par son choix de projets que qualité artistique et programmes appréciés du public ne sont pas incompatibles. Mayumi Hirasaki, Shunske Sato, tous deux primés à Bruges et Leipzig, ainsi que Evgeny Sviridov, primé lui aussi à ces deux concours ainsi que lauréat du concours Corneille à Rouen, alternent comme premiers violons permanents avec Jesus Merino.

Régulièrement Concerto Köln a eu le plaisir d'être partenaire avec de grands solistes entre autre par exemple : le claveciniste Andreas Staier, le pianofortiste Tobias Koch, les violoncelliste Anner Bijlsma, Renaud Capuçon, les chanteurs Jennifer Larmore, Vivica Genaux, Barbara Hendricks, Nathalie Dessay, Sandrine Piau, Christoph et Julien Prégardien, Cecilia Bartoli, Julia Lezhneva, Franco Fagioli, Philippe Jaroussky, Max Cencic.

Durant la saison 2018/19, et tout en conservant cette ligne, l'orchestre élargit son répertoire au XIXe siècle, avec le coup d'envoi du projet de recherche « relectures de Wagner » qui a véritablement fait sensation internationalement. Conçu sur plusieurs années, ce projet, initié et dirigé par Concerto Köln avec Kent Nagano, projette, dans les prochaines années, de travailler sur la Tétralogie de Richard Wagner en se conformant aux règles de la pratique d'exécution historique. Deux sorties de CDs avec de jeunes chanteurs, ainsi que leurs tournées de promotion, marquent la saison 2018/19 : l'album *Caro Gemello* avec le contre-ténor Valer Sabadus et *Bach* avec le baryton Benjamin Appl.

Concerto Köln a aussi été l'invité de la nouvelle Elbphilharmonie de Hambourg avec la *Messe en si mineur* de Bach, avant de jouer dans différentes grandes villes allemandes et européennes. Quelques destinations ces temps-ci : Versailles, Japon, deux fois St Petersburg entre autres. Les partenaires de Concerto Köln durant cette saison sont le violoniste Giuliano Carmignola, la soprano Simone Kermes, le claveciniste Jean Rondeau et l'altiste Nils Mönkemeyer, sans oublier les chefs d'orchestre Kent Nagano et Andrea Marcon. EN Janvier Riccardo Minasi dirigera l'ensemble à l'opéra d'Amsterdam «*Rodelinda*» de Haendel.

Du 19 au 26 août 2019 à Ochsenhausen dans le Sud de l'Allemagne, Concerto Köln propose de nouveau un séminaire ouvert aux étudiants ou musiciens amateurs voulant se perfectionner sur les instruments d'époque et le répertoire classique, avec des cours et participation aux répétitions d'orchestre puis un concert final, cette année «Haydn et son époque».

La discographie de l'ensemble comprend plus d'une centaine d'enregistrements, récompensés régulièrement et plusieurs fois par de nombreux prix tels que l'Echo classique, l'Opus Klassik, le Grammy Award, le Prix de l'Académie Charles Cros, le prix Edison Award, le Prix de la critique allemande du Disque, le MIDEM Classical Award, le Choc du Monde de la Musique, le Choc de l'année, le Diapason d'Or (de l'Année). Concerto Köln travaille en étroite collaboration avec le label Berlin Classics depuis 2008, tout en enregistrant aussi pour d'autres labels. Citons par exemple l'un des derniers enregistrements de l'ensemble, Carl Heinrich Graun, avec Julia Lezhneva, chez Decca, qui vient d'être récompensé par le tout nouveau prix « Opus Klassik ». De plus, Concerto Köln, a été au début de l'été 2018 et pendant plusieurs mois au top ten du hit-parade classique avec son album *La Venezia di Anna Maria*, avec la soliste Midori Seiler au violon baroque.

Pour concrétiser ses idées et réaliser ses projets musicaux, Concerto Köln peut compter sur l'aide de nombreux partenaires : le Ministère de la Culture et des Sciences du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, la fondation culturelle du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie et le Goethe Institut soutiennent l'ensemble. Le TÜV Rheinland soutient, quant à lui, « AfterWorkClassix », une série de concerts où nouveaux programmes et pièces redécouvertes sont présentés au public. Un partenariat étroit avec le spécialiste des chaînes haute-fidélité MBL se poursuit depuis 2009, permettant à l'orchestre une analyse approfondie du son et du rendu acoustique des enregistrements.

Fénétrange appartient aux premiers concerts de l'ensemble en France, et a permis de lui associer des partenaires nouveaux devenus fidèles : Andreas Staier, Sandrine Piau, Vivica Genaux par exemple. Et de ce fait le festival de Fénétrange est dès les premières années de l'orchestre un lieu privilégié et ami pour lui.

Vendredi 13 SEPTEMBRE 20H

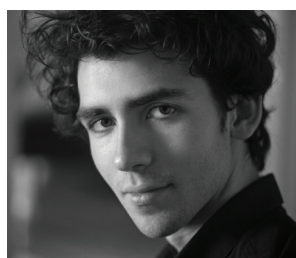
Centre socio-culturel – SARRE-UNION

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine
Mathieu HERZOG, direction
Alexandre KANTOROW, piano

Ouverture de la Chauve-Souris de Strauss
Concerto pour piano N°2 de Liszt – Symphonie N°5 de Beethoven.

Alexandre Kantorow, piano

© Jean-Baptiste Millot



« Alexandre is Liszt reincarnated. I've never heard anyone play these pieces, let alone play the piano the way he does » Jerry Dubins Fanfare Magazine

« Alexandre tutoie déjà les étoiles » Olivier Bellamy, Huffington Post

« Un grand est né ! » – Alain Cochard, Concert Classic

Que ce soit en disque ou en récital, Alexandre Kantorow suscite des critiques dithyrambiques. Salué par la presse comme le "jeune tsar" du piano français, il a commencé à se produire très tôt ! À 16 ans il était invité aux folles journées de Nantes et de Varsovie avec le Sinfonia Varsovia et il a depuis joué avec de nombreux orchestres tels que le Kan-sai Philharmonic Orchestra, le Taipei Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, l'Orchestre de Genève, l'Orchestre de Berne, l'ONDIF...

Âgé aujourd'hui de 21 ans, on a pu le voir dans les plus grandes salles : Concertgebouw d'Amsterdam où il reçoit une standing-ovation pour ses débuts, la Konzerthaus de Berlin, la Philharmonie de Paris, Bozar de Bruxelles mais aussi dans les plus grands festivals : La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, le festival d'Heidelberg etc...

Alexandre enregistre pour le label BIS qui lui a donné « carte blanche » dans le choix de ses programmes ce qui lui a déjà permis d'enregistrer les concertos de Liszt et ceux de Saint-Saëns qui sortiront prochainement. Son disque « A la russe », contenant le programme de son récital parisien à la Fondation Louis Vuitton a reçu le CHOC CLASSICA DE L'ANNEE 2017.

Les grands moments de la saison prochaine seront : un retour à Toulouse avec l'Orchestre National du Capitole dirigé par John Storgårds, un récital à la Maison de la Radio à Paris pour le centenaire Beethoven, ses débuts aux États-Unis avec le Naples Philharmonic Orchestra sous la direction Andrey Boreyko et un retour à La Roque d'Anthéron pour jouer avec le Tatarstan National Symphony Orchestra dirigé par Alexander Sladkovsky.

Passionné par la musique de chambre, il aime autant partager la scène avec ses amis, qu'avec des artistes de renommée tels que Roland Pidoux, Svetlin Roussev ou encore le quatuor Talich.

Alexandre est lauréat de la fondation Safran, il reçoit aussi l'aide des pianos Yamaha à l'École Normale de Musique de Paris où il étudie dans la classe de Rena Shereshevskaya.

Mathieu Herzog, direction

© Rémi Rieire



« Mathieu est doté à la fois d'une grande maturité musicale et de la capacité technique à révéler le caractère de la musique par sa gestique » Semyon Bychkov.

Chef d'orchestre, altiste, compositeur, arrangeur, à son actif plus de 1000 concerts, membre fondateur du quatuor Ebène et un nombre de distinctions qui laissent rêveur, Mathieu Herzog est un artiste complet.

Vainqueur du Concours International de Bordeaux, de celui de l'ARD de Munich, il s'est produit dans les plus grandes salles au monde, Wigmore Hall de Londres, Concertgebouw d'Amsterdam, Musikverein de Vienne, Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Carnegie Hall de New York... Mathieu a enregistré de nombreux disques avec les labels Warner Classics, EMI, Barclays, Blue Note... tous, plébiscités par la presse. Diapason d'or, Choc du monde de la musique, Disque de l'année par le magazine Gramophone...

Fort de cette expérience et en forgeant son art auprès d'artistes tel que Mitsuko Uchida, Gyorgy Kurtag, Menahem Pressler, etc., Mathieu décide de se consacrer à la direction d'orchestre.

Il travaille immédiatement avec Semyon Bychkov qui lui propose de devenir son assistant. Avidé de connaissances, c'est sur les conseils de Daniel Harding qu'il effectue une année en post master de direction à l'université de Vienne. Dès le début de cette nouvelle orientation professionnelle, Mathieu brûle les étapes. Il crée son ensemble Appassionato, qui se spécialise dans l'exécution d'un large répertoire en formation de chambre.

Durant la saison 2016/2017, il est directeur musical invité pour l'orchestre de chambre du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon et effectue dans cet établissement un séminaire autour du quatuor à cordes. Mathieu dirige également en France, en Belgique, en Angleterre et au Japon des orchestres tels que le Royal Philharmonic de Londres, l'Orchestre national de Nancy, le Britten Pears Orchestra, le New Japan Philharmonic, l'orchestre de la Royal Academy de Londres.

En 2018, Mathieu se produira au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre de l'Athénée, à la Salle Pleyel, avec différents orchestres et dirigera l'ensemble Appassionato pour plus de trente concerts dans des programmes aussi exigeants que variés allant du jazz à la musique contemporaine en passant par Mozart, Beethoven et Mahler.

Avec Appassionato, il enregistrera un disque pour le label Naïve consacré aux trois dernières symphonies de Mozart. Il fera ses débuts avec le Czech Philharmonic et l'Orchestre National d'Espagne et sera réinvité à la Royal Academy de Londres pour diriger la Fiancée Vendue de Smetana.

Mathieu est également orchestrateur aussi bien pour des musiciens classiques tels que Philippe Jaroussky et Natalie Dessay que pour la chanteuse de jazz Stacey Kent ou la chanteuse pop Luz Casals. Passionné de littérature et d'histoire, il travaille actuellement à l'écriture d'un livret d'opéra biographique sur Georges Bizet.

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

©C2images



L'origine de l' Orchestre de l'Opéra national de Lorraine remonte au 27 juin 1884.

Jusqu'ici appelé Orchestre du Conservatoire de Nancy, il devient en 1979 indépendant et remplit sa double mission symphonique et lyrique. Il prend d'ailleurs le nom d'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy.

Depuis, outre des tournées internationales qui ont conduit l'Orchestre en Italie et en Bulgarie, de prestigieux solistes se sont produits à ses côtés : Christian Zaccharias, Bruno Léonard Gelber, Montserrat Caballe, Gundula Janowitz, Salvatore Accardo, Natalia Gutman, Alicia de Larrocha, Brigitte Engerer, Louis Lortie, Bertrand Chamayou... et de talentueux chefs invités l'ont dirigé : Woldemar Nelsson, Manuel Rosenthal, Stephan Kovacevitch, Armin Jordan, Heinz Wallberg, Louis Langrée, Evelino Pido, Christian Arming, Juraj Valcuha, Kirill Karabits, Domingo Hindoyan...

Sebastian Lang-Lessing a été nommé directeur musical de l'Orchestre en septembre 1999.

Le 1^{er} septembre 2006, Paolo Olmi lui a succédé jusqu'en 2010.

Tito Muñoz est ensuite engagé pour diriger l'Orchestre de 2011 à 2013.

Pour la saison 2014-2015, Rani Calderon est le premier chef invité. Plébiscité par la suite par les musiciens, il devient directeur musical de 2015 à 2018.

Parmi les enregistrements de l'Orchestre, on peut citer :

Airs d'Opéras, avec Laurence Dale.

Concertos de Marius Constant (Victoire de la Musique 1991).

Mélodies avec orchestre et œuvres diverses de Henri Duparc, avec Françoise Pollet (Diapason d'Or).

Œuvres pour chœurs et orchestre de Joseph-Guy Ropartz sous la direction de Michel Piquemal,

Œuvres pour orchestre et mélodies de Manuel Rosenthal.

Viviane, Symphonie, Poème pour violon de Chausson.

Electre, de Théodore Gouvy avec Françoise Pollet, Michaelm Myers et Cécile Eloir sous la direction de Pierre Cao.

Oeuvres du compositeur Cristian Carrara : Magnificat avec le pianiste Carlo Guaitoli, Ondanomala,

Suite per bicicletta e orchestra et Vivaldi: in memoriam, sous la direction de Flavio Emilio Scogna.

Sortie prévue au printemps 2015, éditions Brilliant Classics.

Vendredi 20 SEPTEMBRE 20H

Salle de la Délivrance – DIEUZE

CAFE-CONCERT

Jonathan FURNEL, Cécile STEFFANUS, piano - Mathieu STEFFANUS, clarinette - Rémy GORMAND, cor – Yannick MARILLER, basson, Hélène MOUROT, hautbois

Œuvres de Beethoven et Mozart

Jonathan Fournel, piano

© Robien Ducancel



Né en 1993 à Sarrebourg, Jonathan Fournel commence le piano au Conservatoire de Sarreguemines puis est admis dès 2001 au CNR de Strasbourg dans la classe de Stéphane Seban, tout en suivant des cours particuliers avec Patricia Pagny. Il poursuit sa formation à la Musikhochschule de Saarbrücken, avant d'être admis à l'unanimité en 2009 au CNSM de Paris où il étudie entre autres avec Bruno Rigutto, Brigitte Engerer et Michel Dalberto. Il y obtient en 2014 le Master de piano avec mention très bien, en 2016 le Diplôme d'Artiste interprète ainsi que le Master d'accompagnement avec mention très bien.

Né en 1993 à Sarrebourg, Jonathan Fournel commence le piano au Conservatoire de Sarreguemines puis est admis dès 2001 au CNR de Strasbourg dans la classe de Stéphane Seban, tout en suivant des cours particuliers avec Patricia Pagny.

Il poursuit sa formation à la Musikhochschule de Saarbrücken, avant d'être admis à l'unanimité en 2009 au CNSM de Paris où il étudie entre autres avec Bruno Rigutto, Brigitte Engerer et Michel Dalberto.

Il y obtient en 2014 le Master de piano avec mention très bien, en 2016 le Diplôme d'Artiste interprète ainsi que le Master d'accompagnement avec mention très bien.

Depuis 2016, il se perfectionne auprès de Louis Lortie et Avo Kouyoumdjian à la « Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Belgique ».

Dès l'âge de 12 ans, Jonathan Fournel a été lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux, entre autres 1^{er} Prix du Concours Viotti de Vercelli en Italie et du Concours international d'Ecosse à Glasgow.

Se produisant en concert dès l'âge de 10 ans, il est aujourd'hui sollicité par de nombreuses programmations tels les festivals de Lille, Colmar, Jeunes Talents à Paris et Metz, Musikfestspiele Saar, Gioventu Musicale d'Italia, et des salles prestigieuses : l'Arsenal à Metz, la Salle Cortot à Paris, Stevenson Hall de Glasgow, les théâtres de Modène et de Vercelli, l'Auditorium Gustav Mahler et la Sale Verdi de Milan entre autres.

Il a fait ses débuts en Pologne avec le Concerto n°1 de Tchaikovsky, redonné ensuite à la Salle Gaveau à Paris, et participé à de nombreuses tournées en Italie et en Ecosse avec l'Orchestre de Radio Télévision de Zagreb, l'Orchestre Symphonique de Dubrovnik et le Royal Scottish National Orchestra.

Jonathan Fournel manifeste également son intérêt pour la musique contemporaine en participant à la création de différentes œuvres ou en intégrant à ses programmes de concert des œuvres de jeunes compositeurs.

Il se produit aussi en concert avec différents musiciens et ensembles de musique de chambre tels que Gauthier Capuçon, Augustin Dumay, le Quatuor Akilone, Le Quatuor Hermès et le Quatuor Modigliani.

Cécile Steffanus, piano



Diplômée du Conservatoire de Strasbourg et de la Hochschule für Musik de Fribourg-en-Brisgau, Cécile Steffanus est spécialisée dans l'accompagnement des chanteurs, enregistrant par exemple, 40 lieder de Beethoven dans le cadre de l'intégrale des œuvres du compositeur parue chez Amado / Cascade Medien.

Régulièrement invitée dans divers festivals (Musica à Strasbourg, Musique et Gastronomie de Fénétrange, etc.), elle se produit également en soliste avec l'Orchestre d'Harmonie de Saverne ou l'Orchestre national de Metz. En 2013, elle collabore avec la soprano Mélanie Moussay pour la création d'Offenbach et la Diva Hortense. Chambriste demandée, elle est notamment la pianiste du Trio « C'est pas si grave ».

Mathieu Steffanus, clarinette



Après avoir étudié avec Armand Angster et Michel Arrignon (CNSM de Paris), Mathieu Steffanus prend part à l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne (Sir Colin Davis), puis joue régulièrement avec des orchestres tels que le Mahler Chamber Orchestra (Claudio Abbado), le Chamber Orchestra of Europe, l'Orchestre Symphonique de la BBC Londres, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre National de l'Opéra de Paris.

Depuis 2014, il est clarinette solo du Geneva Camerata. Il se produit également en soliste avec Les Czech Virtuosi dans le cadre du festival de Fénétrange, ainsi qu'avec le Geneva Camerata. Intéressé par la pratique des instruments historiques, il se produit avec La Chambre Philharmonique, Les Siècles, et en musique de chambre dans des lieux spécialisés tels que La Courroie ou Le petit Festival.

Parallèlement à ce parcours classique, Mathieu Steffanus a une activité très soutenue dans le domaine de la création et de la musique contemporaine. Il est ainsi membre de l'ensemble l'Instant Donné depuis sa fondation, et joue aussi souvent avec l'Ensemble Intercontemporain, 2E2M ou TM+, en soliste avec le quatuor Arditti en 2011, et prend part à plusieurs spectacles de Georges Aperghis, dont Le Petit Chaperon Rouge (joué plus de 150 fois en Europe) et Les Boulingrins avec le Klangforum Wien. Mathieu Steffanus est titulaire du Certificat d'Aptitude et enseigne au CRD de Bobigny.

Rémy Gormand, cor

©Marion Frégeac



Suite à cinq années d'études au CNSMD de Lyon, Rémi Gormand obtient en 2015 son Master de cor avec la mention Très Bien à l'unanimité et les félicitations du jury.

Le fructueux travail avec son professeur David Guerrier lui permet d'approfondir, au-delà de l'instrument moderne, la pratique des instruments anciens comme le cor naturel, le cor viennois et le cor à piston.

Cette polyvalence l'a amenée, à être nommée en 2018, cor solo de l'Orchestre Les Siècles, sous la baguette de François-Xavier Roth. Il est également invité en tant que cor solo par les grandes formations françaises tels que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lyon ou l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

Sa pratique de la musique de chambre se concrétise notamment au sein du Quintette Altra, avec lequel il obtient en 2017 un Master de musique de chambre du CNSMD de Paris avec la mention Très Bien à l'unanimité et les félicitations du jury. Le dynamisme de ce quintette à vent se produit désormais en France et à l'étranger, est essentiel à son épanouissement musical et personnel.

Yannick Mariller, basson



Yannick Mariller commence ses études musicales à Mâcon et Chalo-sur-Saône, où il est très vite attiré par le basson. Il poursuit sa formation dans la classe de Régis Poulain au CRR de Rueil-Malmaison (Premier prix à l'unanimité avec félicitation du jury en 1995, puis Prix d'excellence à l'unanimité en 1996).

Il entre en 1997 au CNSMD de Paris dans la classe de Gilbert Audin puis en 2002 accomplit le cycle de perfectionnement en musique de chambre avec pour professeurs Michel Moraguès, David Walter et Jens McManama.

En 2001, il remporte avec le quintette Armaïti le 1er prix du Concours international de quintette à vent Henri Tomasi à Marseille.

Ses activités professionnelles se partagent entre plusieurs formations éclectiques et complémentaires : TM+, l'Orchestre de Chambre Pelléas, l'ensemble Fa7, la compagnie Les Brigands dirigé par Loïc Boissier ; mais aussi le Paris Mozart Orchestra et Musica Nigella.

Yannick Mariller participe régulièrement à la vie des orchestres français tels que l'Orchestre National de France, l'Orchestre du Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris.

Hélène Mourot, hautbois



Née à Nancy dans une famille de mélomanes et musiciens amateurs, Hélène Mourot débute son parcours musical dans sa ville natale et étudie ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, où elle obtient son diplôme en 2002. Elle y complète son cursus par un Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur en 2004. Dès 2001, elle devient hautbois solo de l'orchestre de l'opéra de Tours, puis professeur à l'Ecole Nationale de Musique de Nevers (2002) et au CNR de Saint-Etienne (2005).

Elle se sent rapidement un peu à l'étroit dans son parcours « classique » et cela la mène, au fil des rencontres et des créations, à envisager une approche différente de sa pratique musicale. Elle se tourne vers les instruments historiques d'une part, qu'elle étudie auprès de Patrick Beaugiraud et Clémentine Humeau, et vers le théâtre musical contemporain de l'autre, qu'elle découvre aux côtés de Georges Aperghis à la Haute Ecole des Arts de Bern. Elle construit peu à peu une vie de musicienne indépendante, travaillant avec de nombreux ensembles français et européens.

Elle crée en 2013 sa compagnie, La Passagère, qui fera naître deux spectacles, Petite Fabrique du Silence en 2014 (musiques d'aujourd'hui et textes de Michel Thion, en trio), et A Corps et à Cris en 2016 (Solo pour musicienne et son corps).

Elle rejoint également l'orchestre Les Siècles (direction François-Xavier Roth) dont elle est le hautbois solo depuis 2013.

Sa vie musicale actuelle la fait ainsi passer du répertoire baroque à la musique contemporaine, en passant par l'interprétation et l'enregistrement de la musique française du 19^e siècle sur instruments d'époque.

Pour résumer, une activité éclectique et réjouissante !

Samedi 21 et Dimanche 22 SEPTEMBRE de 10H à 17H

FENETRANGE

Pierre GENISSON, clarinette- Anne LE BOZEC, piano- Marianne CROUX, chant- Quatuor AKILONE
Oeuvres de L.V Beethoven et W.A Mozart.

Quatuor Akilone Emeline CONCE - Elise DE-BENDELAC, violon-Tess JOLY, alto-Lucie MERCAT, violoncelle

© Laurent Monlaü



Reconnu pour la vision poétique des oeuvres qu'il aborde, le Quatuor Akilone défend avec sensibilité, intelligence et fantaisie le vaste répertoire du quatuor à cordes. Il est le fruit d'une aventure humaine et musicale qui est née en 2011 à Paris. Lauréat du Premier Grand Prix du 8e Concours international de Quatuor à cordes de Bordeaux et du prix ProQuartet en mai 2016, le Quatuor Akilone est depuis en tournée en Europe et au Japon.

Il s'est déjà produit entre autre au Wigmore Hall à Londres, à la Scuola Grande di San Giovanni Evangelista à Venise, au Munetsugu Hall à Nagoya, à la Maison de la Radio et à la salle Cortot à Paris et dans des festivals tels que Les Vacances de Monsieur Haydn, l'Orangerie de Sceaux ou le Festival des Arcs.

Ce jeune ensemble aime également s'associer à d'autres musiciens comme Vladimir Mendelssohn, Tabea Zimmermann, Avri Levitan, Jérôme Pernoo, David Walter, Florent Héau, Jean- François Heisser et Pavel Gililov.

Il s'est formé auprès de grands chambristes tel Hatto Beyerle avec qui il travaille étroitement, Johannes Meissl, Vladimir Mendelssohn et les membres des quatuors Ysaÿe, Rosamunde et Ebène. Il reçoit également les précieux conseils de Mathieu Herzog.

Parallèlement à une carrière internationale et poussé par le besoin de tisser un lien complice avec l'auditeur, le Quatuor Akilone ouvre son « chant » à tout type de public grâce à sa collaboration avec les associations Les Concerts de Poche et Musethica.

La sortie d'un premier CD est paru en novembre 2018 chez Mirare.

Le Quatuor Akilone est membre Alumni de l'ECMA, résident à ProQuartet-CEMC depuis 2016, génération Spedidam et lauréat de la Fondation Banque Populaire depuis 2017. Le Quatuor a été sélectionné pour participer au projet Le Dimore del Quartetto.

Marianne Croux, soprano



Initiée à la musique dès l'âge de 4 ans par le violon et le piano, la soprano francobelge

Marianne Croux se met à la pratique du chant à 14 ans.

C'est au conservatoire de Ciney qu'elle fait la connaissance de Françoise Viatour avant de rentrer dans sa classe à l'institut de Musique, d'enseignement et de pédagogie (IMEP de Namur).

A 18 ans, elle remporte le premier prix au concours Dexia Classics. Celui-ci lui offre sa première tournée belge, et l'honneur de chanter à la Monnaie de Bruxelles, avec l'orchestre de chambre de Wallonie.

En 2011, Marianne est admise dans la classe de Chantal Mathias au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP).

En 2015, elle profite d'un semestre d'échange avec la Manhattan School of Music de New-York, et étudie avec la mezzo-soprano Mignon Dunn.

En juin 2016, Marianne est diplômée du Master en chant avec la mention : Très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury.

Janvier 2017, Opéra studio de Lyon. Saison 2017/2018: Académie de l'Opéra national de Paris. Saison 2018/2019 : Académie de l'Opéra national de Paris. Résidence au Young Artists program du Bolchoï de Moscou.

Marianne chante sous la direction de Ingo Metzmacher, Vello Pähn, Hartmut Haenchen, Jean-Luc Tingaud, David Reiland, Raphaël Pichon, Emmanuelle Haïm, Cornelius Meister, Kayçal Karaoui, Jean-Philippe Sarcos, Jean Deroyer, Jean-François Verdier, et Alain Altinoglu. Sa formation de chambriste la mène vers le répertoire de Lieder et de M élodies dans lequel elle s'illustre en récital dans divers festivals (Belgique, France, Uruguay...)

Révélation lyrique de l'ADAMI en 2017, Marianne est lauréate en mai 2018 (6^e prix) et prix du public Musiq'3 RTBF du prestigieux concours Reine Elisabeth. En septembre 2018, elle est élevée au rang d'Officier du Mérite Wallon.

A venir ...Soprano solo dans « les noces » de Stravinski au Palais Garnier avec le ballet de l'Opéra de Paris / Elle fera également ses débuts sur la scène de l'Opéra Bastille dans le rôle de la bagnarde dans l'opéra « Lady Macbeth de Mzensk » de Chostakovitch / Micaëla dans « La tragédie de Carmen » à l'Opéra de Compiègne / Rôles d'Opéra Die Junge Frau dans « la Ronde » opéra de Philippe Boesmans (Amphithéâtre Bastille, Paris) / Frasquita dans « Carmen » opéra de Georges Bizet (Grange festival, Hampshire) / 5^e servante dans « Elektra » opéra de Richard Strauss (Opéra de Lyon) / Calypso (création) dans « les constellations, une théorie » opéra composé par Joséphine Stephenson sur un livret d'Antoine Thiollier Sophia dans « Iliade l'Amour », opéra de Betsy Jolas / Louise de Vilmorin dans « La Carmélite » opéra de Reynaldo Hahn / Constance dans « Dialogues des carmélites » opéra de Francis Poulenc / Gretel dans « Hansel et Gretel » opéra de Engelbert Humperdinck.

Anne Le Bozec, piano

© Caroline Dautre



Après des études de piano, musique de chambre et accompagnement couronnées par trois 1ers prix au CNSM de Paris (classes de Theodor Paraskivesco, Anne Grappotte, David Walter), Anne Le Bozec décroche le Konzertexamen de Lied à Karlsruhe dans la classe de Hartmut Höll.

De nombreuses master-classes avec Leonard Hokanson, Tabea Zimmermann, Ruben Lifschitz, Jean Koerner, Gundula Janowitz, Dietrich Fischer-Dieskau, ont été l'occasion de rencontres musicales et humaines décisives. Boursière de la Fondation pour la vocation Bleustein-Blanchet, de la Yamaha Music Foundation, de la Kunststiftung Baden-Württemberg, Anne Le Bozec est également lauréate de concours internationaux en solo (Guérande, 1^{er} Prix), Lied (Hugo Wolf à Stuttgart et Lili Boulanger à Paris, Prix du meilleur pianiste), et Duo flûte-piano (Schubert und die Moderne à Graz, 2^e Prix).

Parmi ses partenaires de musique de chambre privilégiés figurent les chanteurs Marc Mauillon, SunHae Im, Isabelle Druet, Sabine Devieille, Amel Brahim-Djelloul, Karen Vourc'h, Françoise Masset, Janina Baechle, Xavier Sabata, Ute Döring, Konstantin Wolff, Christian Immler, Philippe Huttenlocher, Didier Henry, le violoncelliste Alain Meunier, la flûtiste Sandrine Tilly, les violonistes Hélène Collerette et Olivia Hughes; elle a également joué avec Michel Portal, Roland Hermann, Gaëlle Arquez, Geneviève Laurenceau, Nicolas Dautricourt, Emmanuelle Bertrand, Gérard Poulet, Miguel Da Silva, Christian Ivaldi, les quatuors Ardeo, Parisii, Callino, Navarra, Akilone, le quintette Moraguès. Elle s'est produite des salles les plus intimes aux hauts lieux de musique tels que toutes les grandes salles parisiennes, l'Opéra Royal de Versailles, l'Opéra de Lyon, le Capitole de Toulouse, le Ravello Music Festival, le Rheingau Musik Festival, les Schwetzingen Festspiele, le Festspielhaus Baden-Baden, l'Internationale Hugo-Wolf Akademie Stuttgart, le Wagner Geneva Festival, le KKL Luzern, les Sommets musicaux de Gstaad, le Musikverein Wien, les Philharmonies de Hambourg, Varsovie, Cologne et Luxembourg, le Concertgebouw Amsterdam, le Wigmore Hall London, les Palau de la musica Barcelona et Valencia, le Teatro de la Zarzuela Madrid, le Seoul Art Center, l'Epta Hall Tokyo, l'Armory New York.

Le travail du corps est une part essentielle de sa démarche artistique : elle a entre autres travaillé sous la direction de la metteuse en scène Catherine Dune pour un très inattendu « Enfant et les sortilèges » de Ravel, et du chorégraphe Hans-Werner Kloehe pour sa pièce "Hugo Wolf Projekt". 2017 a l'été l'occasion d'un projet chorégraphié autour du Sacre du Printemps à deux pianos.

Sa discographie maintes fois primée compte de nombreux enregistrements dédiés au Lied et à la musique vocale (Schubert, Mahler, Szymanowski, Brahms, Duparc, Wolf), une intégrale des sonates de Beethoven pour violoncelle et piano avec Alain Meunier (Maguelone, 2013) ainsi que les sonates de Fauré et Koechlin (Palais des Dégustateurs, 2019), un disque Schmitt-Roussel-Prévost avec la violoniste Hélène Collerette (Signature/Radio-France, 2018), cinq enregistrements parus au sein de la collection Les Musiciens et la Grande Guerre (Hortus, 2014-18) avec Alain Meunier, Marc Mauillon et Françoise Masset, ainsi que deux récents enregistrements avec Isabelle Druet, dont un Shakespeare Songs paru à l'occasion du quadricentenaire de la mort du poète.

A paraître fin 2019 : un enregistrement de musiques de films du début du XX^e siècle, inédites au piano, dont le célèbre L'Empreinte ou la Main rouge (Livre/DVD L'œil d'or).

Anne Le Bozec est professeur d'accompagnement vocal au CNSM de Paris. Elle a dirigé pendant cinq ans l'unique classe allemande de mélodie française, à la Hochschule de Karlsruhe. Elle enseigne en master-class dans le monde entier.

Elle est la co-directrice artistique avec Alain Meunier des Fêtes Musicales de l'Aubrac dont la quatrième édition a lieu en août 2019, et programme l'événement pluri-artistique Stèles Sonores à l'Ecole des filles, Huelgoat.

Pierre Génisson, clarinette



Né en 1986, Pierre Génisson est l'un des meilleurs représentants de sa génération de l'école des vents français.

Lauréat du Prestigieux Concours International Carl Nielsen, il remporte le 1er Prix et le Prix du public du Concours international Jacques Lancelot de Tokyo en 2014.

Il enregistre ensuite son premier disque *Made in France* avec le pianiste David Bismuth chez le label Aparté. Salué par la presse, il reçoit notamment un Diapason d'Or et les 4 «ffff» du magazine Télérama.

En 2015, il enregistre le Trio pour clarinette, alto et piano *Märchenerzählungen* de Schumann avec Adrien Boisseau et Gaspard Dehaene pour le label Oehms.

Pierre Génisson a fait ses études musicales à Marseille, sa ville natale, avant d'intégrer le CRR de Rueil-Malmaison dans la classe de Florent Héau. Il entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de clarinette de Michel Arrignon et dans celles de Claire Désert, Amy Flammer et Jean Sulem pour la musique de chambre. Il obtient les 1er Prix à l'unanimité de clarinette et de musique de chambre. À 21 ans, Pierre Génisson est nommé clarinette solo de l'Orchestre Symphonique de Bretagne dirigé par Olari Elts et Lionel Bringuier. Avec l'OSB, il participe à de nombreux festivals et à de nombreux enregistrements. Il quitte la formation en 2012, et part s'installer à Los Angeles pour se perfectionner à l'University of Southern California auprès du célèbre professeur Yehuda Gilad où il obtient son Artist Diploma.

Parallèlement, Pierre Génisson fait ses débuts sur la scène de la Philharmonie de Berlin dans la Rhapsodie de Debussy et le Double concerto de Bruch. Il est depuis régulièrement invité en tant que soliste par de grands orchestres européens et internationaux (Deutsches Symphonie Orchester-Berlin, le Tokyo Philharmonic Orchestra, Odense Symphony Orchestra, Trondheim Symphony Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Bretagne, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège...) dirigés notamment par les chefs Emmanuel Krivine, Olari Elts, Krystof Urbansky, Darell Ang, Sacha Goetzel, Krzysztof Penderecki, Charles Dutoit, Lionel Bringuier, Yannick Nézet-Seguin, Alexandre Bloch...

Pierre Génisson est par ailleurs invité en soliste dans des salles prestigieuses telles que le Suntory Hall de Tokyo, l'Auditorium de Radio France, l'Odense Konzerthus, la Philharmonie, la Cité de la musique de Paris, la Salle Gaveau, le Art center de Yokosuka. En janvier 2018, il se produira pour la première fois à la Tonhalle Düsseldorf avec le Dusseldorfer Symphoniker. Passionné de musique de chambre, Pierre Génisson multiplie les rencontres musicales et joue régulièrement dans des festivals européens et internationaux avec des partenaires ou des ensembles tels que Marielle Nordmann, Ophélie Gaillard, Camille Thomas, Geneviève Laurenceau, David Guerrier, Claire Désert, Juliette Hurel, Florent Boffard, David Bismuth, François Chaplin, Nicolas Dautricourt, François Dumont, Karine Deshayes, Delphine Haidan, les quatuors Ebène, Modigliani, 212, Hermès, Van Kuijk, Voce, le Trio Elégiaque ...

Pierre Génisson se partage depuis plusieurs années entre les France et les États-Unis. Il se produit régulièrement en soliste dans les villes de New York, Los Angeles, Austin, San Francisco, Philadelphie, Seattle... Il est régulièrement invité à donner des masterclasses en Asie.

Son nouvel album « How I Met Mozart » enregistré avec le Quartet 212 est sorti le 26 mai chez le label Aparté et a été suivi d'un concert de lancement à la Salle Gaveau en juin puis d'une tournée en France. L'album a été salué unanimement par la presse et les médias et a notamment reçu un Choc de Classica, la récompense de 5 diapasons et a été choisi comme album de la semaine par le Sunday Times.

Dans la saison 2017/2018, Pierre Génisson sortira donnera en création mondiale le concerto d'Eric Tanguy dont il est dédicataire avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et l'Orchestre Symphonique de Bretagne. Il fera ses débuts avec l'Orchestre de Düsseldorf, ainsi qu'une tournée au Japon et en Chine. Il sera invité de nombreux festivals européens (France, Allemagne, Hongrie, Autriche...) et se produira en concert aux États-Unis.

Pierre Génisson est lauréat de la Bourse Jeunes Talents de Musique et Vin au Clos Vougeot et des Fondations Banque Populaire et Safran. Il est un représentant actif de la marque Buffet Crampon, et joue des clarinettes «Tradition»

Samedi 28 SEPTEMBRE 18H

Collégiale Saint-Rémi

Orchestre National de Metz
Mathieu HERZOG, direction
Sarah NEMTANU, violon

Oeuvres de W.A Mozart : Messe de requiem, Ave Verum.

Orchestre National de Metz

L'aventure se poursuit en compagnie de Mathieu Herzog, dirigeant cette fois l'Orchestre National de Metz. Créés à l'initiative du festival de Fénétrange l'année dernière, les chœurs de la Grande Région se réunissent à nouveau et nous permettent de vous proposer une version historiquement informée du requiem de Mozart. En invitant le quatuor vocal « l' Archipel », nous faisons résolument le choix d'une harmonisation des parties solistes par opposition à une vision plus proche de l'opéra.

Une création exceptionnelle du festival.

Un grand moment de musique !

© Cyrille Guir



Fondé en 1976, l'Orchestre national de Metz (d'abord dénommé Orchestre philharmonique de Lorraine, Philharmonie de Lorraine puis Orchestre national de Lorraine) obtient en 2002 le label d' « orchestre national en région » par le Ministère de la Culture. Il donne, avec ses 72 musiciens, environ 80 concerts et représentations par an, à Metz dans la magnifique salle de l'Arsenal où il est en résidence permanente et à l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole, au sein de la Région Grand Est (Reims, Chaumont, Saint-Louis, Epinal, Sarrebourg, Bar-le-Duc, Saint-Dizier, Hombourg-Haut...) mais également ailleurs en France et à l'étranger, où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals.

David Reiland devient en septembre 2018 le nouveau directeur musical et artistique de l'Orchestre national de Metz, marquant une nouvelle étape dans l'histoire de l'orchestre.

Il succède à Jacques Mercier qui aura assuré la direction de l'orchestre pendant 16 ans, lui permettant d'aborder les répertoires les plus variés, avec une affection particulière pour la musique française. Sous son impulsion, l'orchestre a développé une politique d'enregistrement discographique consacrée en priorité à des compositeurs français encore insuffisamment connus comme Gabriel Pierné, Théodore Gouvy, Florent Schmitt ou Jacques Ibert. Son dernier CD dédié à Gabriel Fauré et publié en 2017 sous le label La Dolce Volta a reçu de nombreuses distinctions.

Avec la création de la Cité musicale-Metz, l'Orchestre national de Metz élabore de nombreux projets conjoints avec l'Arsenal et la BAM : participation à des temps forts communs, concerts croisant les esthétiques, accueil commun de compositeurs en résidence, collaboration avec d'autres artistes associés...

L'éducation artistique et culturelle et la création de lien social sont au cœur des priorités de l'orchestre qui met en œuvre au sein de la métropole de Metz mais aussi sur le territoire régional de nombreuses activités à destination du public scolaire et des familles ainsi que des publics plus éloignés de la musique.

L'Orchestre national de Metz porte et coordonne depuis fin 2016 le projet DEMOS Metz Moselle.

Il dispose depuis 2009 de sa « Maison de l'Orchestre » où il effectue ses répétitions et expérimente de nombreux dispositifs pédagogiques.

L'Orchestre national de Metz est soutenu financièrement par la Ville de Metz, la Région Grand Est et le Ministère de la Culture (DRAC Grand Est).

Choeur de le Grande Région



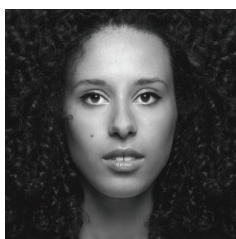
Le chœur régional, constitué pour l'occasion du quarantième anniversaire du festival de Fénétrange, regroupe une quarantaine de choristes expérimentés, issus des divers ensembles vocaux lorrains. Préparés, pour ce Requiem de Gabriel Fauré, par le chef de chœur Annick Hoerner-Pignot, ils ont à cœur de mener la musique à son plus haut niveau d'expressivité, de vocalité et de subtilité.

Annick Hoerner-Pignot, chef de Choeur



Le chœur régional, constitué pour l'occasion du quarantième anniversaire du festival de Fénétrange, regroupe une quarantaine de choristes expérimentés, issus des divers ensembles vocaux lorrains. Préparés, pour ce Requiem de Gabriel Fauré, par le chef de chœur Annick Hoerner-Pignot, ils ont à cœur de mener la musique à son plus haut niveau d'expressivité, de vocalité et de subtilité.

Adèle Charvet, mezzo-soprano



Adèle Charvet est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Élène Golgevit.

Très attachée à l'art de la scène, elle connaît ses premières expériences musicales et scéniques dans Brundibár de Hans Krása, où elle incarne le rôle de Pepíček.

Elle interprète également le rôle de Hänsel dans Hänsel und Gretel d'Humperdinck, ainsi que Frau Reich dans Die lustigen Weiber von Windsor d'Otto Nicolai.

En 2017, elle fait ses débuts à l'Opéra d'Amsterdam dans le rôle de la Jeune fille polovtsienne dans Le Prince Igor de Borodine, mis en scène par Dmitri Tcherniakov, et dirigé par Stanislav Kochanovsky. Elle incarne par la suite la nourrice Filippievna dans Eugène Onéguine de Tchaïkovski au Festival de Verbier. En août 2017, elle chante au Festival Berlioz à la Côte-Saint-André sous la baguette de Nicolas Chalvin avec l'orchestre des Pays de Savoie, aux côtés de grands solistes tels que Xavier Philips, François-Frédéric Guy et Tedi Papavrami.

Elle chante également en concert Il Pirata (Adele) à l'Opéra National de Bordeaux.

Passionnée par le répertoire de la mélodie et du Lied qu'elle a étudié avec David Selig et Anne Le Bozec, elle forme en 2015 un duo avec le pianiste Florian Caroubi, avec qui elle remporte la même année le prix de Mélodie du Concours International Nadia et Lili Boulanger, et un an plus tard, le grand prix de Lied Duo du 51ème Concours International's-Hertogenbosch ainsi que quatre prix spéciaux : le prix Junior Jury, le prix de l'association des Amis du Lied, le prix de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine, et enfin, le prix de la presse. Forts de ces succès, ils se produisent en récital au Concertgebouw d'Amsterdam, au Petit Palais à Paris, au festival de Radio France, au Music Festival de Schiermonnikoog aux Pays-Bas...

La saison dernière, Adèle Charvet a participé à l'Académie d'Opéra et l'Académie du Lied du Festival de Verbier où elle a pu bénéficier de masterclasses avec Thomas Hampson, Thomas Quastoff, Sir Thomas Allen et Anna Tomowa-Sintow. Elle est lauréate du Prix d'Honneur « Yves Paternot » du festival de Verbier, honorant le musicien le plus prometteur de l'Académie du Festival, et elle sera invitée à s'y produire en 2019. Thomas Hampson l'a également invitée à prendre part à son Académie du Lied à Heidelberg.

Parmi ses projets, citons ses débuts au Royal Opera House dans Carmen (Mercédès) et à l'Opéra de Paris dans Rigoletto (La comtesse Ceprano), elle chantera Idomeneo (Idamante) avec Opera Fuoco, Rosine dans le Barbier de Séville à l'opéra de Bordeaux... En concert, elle interprétera la Nelson Mass au Barbican Center avec le London Symphony Orchestra ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam, et en récital au Festival Tons Voisins d'Albi, aux Musicales de Normandie, au De Singel à Anvers...

En 2018 elle fonde avec la soprano Mariamielle Lamagat, le ténor Mathys Lagier et le baryton Edwin Fardini le quatuor L'Archipel, en résidence à la Fondation Singer Polignac.

Mariamielle Lamagat, soprano



Suivant la tradition familiale, Mariamielle Lamagat débute ses études musicales au Conservatoire de Brive-la-Gaillarde dès la petite enfance. Elle commence en piano-jazz dans la classe de Charles Balayer ainsi qu'en percussions avec Marc-Antoine Millon.

Sa passion de plus en plus grandissante pour la musique l'amène à terminer son lycée à Limoges en option musique obligatoire. Elle intègre alors la classe de chant du Conservatoire de Limoges ainsi que la classe d'écriture et d'analyse formelle. Durant ces années, ses affinités pour différents styles la conduisent à chanter sous la direction de Thierry Stalano (Alauzeta : Orchestre des jeunes du pays de Brive), Patrick Mallet (Jeune chœur de Limoges), Arnaud Capelli (Chœur Gaudeamus) ou encore Jean-Michel Hasler (Camerata vocale de Brive).

En 2013, elle intègre le Centre de Musique Baroque de Versailles où elle a l'opportunité de travailler sous la direction d'Olivier Schneebeli, Hervé Niquet, Christophe Rousset ou encore Sofi Jeannin. En août 2015, elle se produit avec l'Ensemble Correspondances, dirigé par Sébastien Daucé.

En septembre 2015, elle intègre le Conservatoire National de Paris (CNSMDP) où elle apprivoise le répertoire plus tardif, sans pour autant délaisser sa passion première, la musique baroque. Elle est accompagnée en cela par ses professeurs Malcolm Walker et Rosa Domínguez.

Elle rencontre également des personnalités telles qu'Emmanuelle Haim, Benoit Haller, Florence Guignolet. Par ailleurs, elle se découvre une vocation dans l'art de la scène, notamment dans l'exercice de style des « 10 minutes » dirigée par Vincent Vittoz et Charlotte Bonneau.

En septembre 2017, dans le cadre d'un échange Erasmus, elle intègre la Royal Academy of Music in London.

En août 2018, elle obtient le troisième prix du concours du Innsbrücker Festwochen der Alten musik et poursuit actuellement sa dernière année d'étude au Conservatoire National de Paris (CNSMDP).

Mathys Lagier, ténor



Mathys Lagier commence la musique avec son père qui lui enseigne le violon dès l'âge de six ans. Il débute ses études en chant lyrique dans la classe de Sophie Geoffroy de Chaume au CRD de Pantin, puis il poursuit sa formation au CRR de Montpellier auprès de Nicolas Domingues. En parallèle à ses études artistiques, il entreprend une licence de musicologie et obtient son diplôme en 2015. C'est cette même année qu'il est admis au CNSMDP pour poursuivre son apprentissage vocal.

Il intègre en 2012 l'ensemble Pygmalion, dirigé par Raphaël Pichon, avec lequel il se produit au Festival de Saint-Denis, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence ainsi que dans plusieurs salles françaises. En 2014, il rejoint l'ensemble Accentus (dir. Laurence Equilbey) et participe à des productions à la Philharmonie de Paris, à la Seine Musicale, à l'Opéra de Rouen et à la Mozarteum Grosser Saal de Salzburg.

Passionné par le répertoire de lieder et de mélodies, il se perfectionne dans ce genre auprès d'Anne le Bozec et Jeff Cohen. En 2017, il se produit en récital au Théâtre Impérial de Compiègne et aux Invalides pour la Saison musicale du musée de l'Armée. Dans le cadre de la saison Jeunes Talents, il participe en février 2018 à un concert en quatuor autour de l'œuvre de Schumann au Musée des Archives Nationales.

Dernièrement, il s'est produit au Festival d'Aix-en-Provence avec l'ensemble Pygmalion dans La Flûte Enchantée ainsi que dans Didon et Enée.

Edwin Fardini, baryton



Élève en dernière année au Conservatoire de Paris, c'est avec Élène Golgevit qu'il poursuit actuellement son travail vocal. En 2016, il est lauréat de la Fondation de l'Abbaye de Royaumont de même que de la Fondation Daniel et Nina Carasso dont son équipe artistique et lui bénéficient du soutien dans le cadre d'explorations artistiques. En avril 2018, il fonde, avec Mariamielle Lamagat (soprano), Adèle Charvet (mezzo-soprano) et Mathys Lagier (ténor), L'Archipel, un ensemble à géométrie variable. Depuis septembre 2018, ils sont « artistes-résidents » à la Fondation Singer-Polignac.

Il a l'opportunité au cours de masterclasses, d'enrichir sa formation au contact d'artistes tels que Thomas Quasthoff, Bernarda Fink et Regina Werner. Il affectionne particulièrement le répertoire de la mélodie, du Lied et de l'oratorio qu'il façonne auprès des pianistes Anne Le Bozec et Susan Manoff, ainsi que du baryton Stephan Genz et de la mezzo-soprano Janina Baechle.

Lors de l'édition 2017 de l'Académie du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, il a participé à la Résidence Pinocchio et a notamment travaillé en tant que doublure musicale pour la Création mondiale du dernier opéra du compositeur Philippe Boesmans et du dramaturge Joël Pommerat.

En novembre dernier, à la Philharmonie de Paris, il se produisait avec l'orchestre de Paris et l'orchestre du Conservatoire de Paris sous la direction de Thomas Hengelbrock.

En récital, on l'a entendu aux côtés d'Anne le Bozec, de Tanguy de Williencourt ou encore de Clément Mao-Takacs et du Secession Orchestra au Grand salon du Musée de l'Armée, au théâtre de l'Athénée ainsi qu'au festival Les Athénéennes de Genève dans des programmes très différents.

En octobre, vous l'entendrez en récital au Festival de Royaumont dans un programme Berg/Mahler aux côtes de Tanguy de Williencourt.

En décembre, vous pourrez l'entendre dans Ein deutsches Requiem de Johannes Brahms avec le Wiener Symphoniker et l'Orchestre du Conservatoire de Paris dirigés par Patrick Davin à la Cathédrale Saint-Louis.

En mars 2019, il interprètera le rôle de Buonafede dans Il mondo della Luna de Joseph Haydn, sous la direction musicale de Tito Ceccherini, dans la mise en scène de Marc Paquien.

Dimanche 29 SEPTEMBRE 10H30 Collégiale Saint-Rémi- FENETRANGE

Frédéric Mayeur, orgues Wegmann



Né à Longwy en 1976, Frédéric MAYEUR commence son parcours musical par l'étude du piano dans sa ville natale.

Particulièrement attiré par l'orgue, il entre en 1994 au Conservatoire National de Région de Strasbourg où il suit un cursus complet en orgue, clavecin et musique ancienne.

Après l'obtention de nombreux prix, il est accepté en 1999 dans la classe d'orgue d'Olivier Latry et Michel Bouvard au Conservatoire National Supérieur de Musique de PARIS (CNSM) ainsi que dans les classes d'écriture de Jean-François Zygel et Jean-Baptiste Courtois. Il y termine ses études en juin 2002 avec l'obtention du Diplôme de Formation Supérieure.

Titulaire depuis 2005 du Certificat d'Aptitude au métier de professeur d'Enseignement Artistique, Frédéric Mayeur a enseigné la culture musicale et la formation musicale au sein de l'E.N.M d'Epinal de Septembre 2005 à Juin 2008.

Il est actuellement directeur du Centre Diocésain de Formation des Organistes du Diocèse de Metz, qu'il a créé en septembre 2008 à la demande de l'évêque de Metz, et dont il assure la direction administrative, artistique et pédagogique. Cette structure a pour mission la formation des organistes liturgiques du diocèse de Metz et dispense son enseignement (répertoire, accompagnement, harmonie, improvisation, liturgie) sur l'ensemble du département mosellan à une cinquantaine d'élèves répartis sur plusieurs secteurs, et compte 7 professeurs.

Après avoir été organiste titulaire de l'orgue Mutin-Cavaillé-Coll (1902) de l'église saint Eucaire de Metz de 1997 à 2014. Frédéric Mayeur est nommé en janvier 2016 organiste titulaire des grandes orgues Charles Didier-Van-Caster (1907) de la Basilique du Sacré Cœur de Nancy, Il a assuré bénévolement le relevage de cet instrument de 2015 à 2019, en collaboration avec Xavier Szymczak, titulaire-adjoint.

Depuis décembre 2018 il est également organiste du grand-orgue Riepp-Schmid de la cathédrale Saint Bénigne de DIJON.

Frédéric Mayeur donne de nombreux concerts ainsi que des Master-Class en France et à l'étranger - Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, Italie, Danemark, Russie - tant en soliste qu'au sein de formations diverses.

Accompagnateur réputé, il est régulièrement sollicité par les Maîtrises des cathédrales de Dijon et Metz, par l'Ensemble Vocal du Luxembourg (EVL), l'ensemble Filigrane de Strasbourg ainsi que l'ensemble vocal Joseph Samson, de Dijon.

Il s'associe régulièrement avec des musiciens ou ensembles de qualité dans le cadre de projets musicaux de valeur. Parmi ses collaborations régulières on peut citer le duo trompette et orgue avec Steve Marques, le duo violon et orgue avec Jehanne Strepenne, ainsi que le duo orgue et cornet à bouquin avec Judith Pacquier.

Très impliqué dans la vie organistique de sa région et formé à la facture d'orgues, Frédéric Mayeur est également Technicien - Conseil pour le Département de la Moselle dans le cadre de l'Agence Départementale de l'Orgue.

Il s'implique régulièrement dans des projets de restauration d'orgues et collabore avec des facteurs d'orgues dans le but de contribuer au rayonnement culturel et pédagogique de cet instrument. Il pratique désormais son activité de Conseil au sein de la Commission Diocésaine des Orgues pour le Diocèse de Metz.

Il a également été créateur et présentateur de l'émission hebdomadaire « Stella Sacra », diffusée sur les ondes de Radio Jerico Metz de 2010 à 2017, destinée à faire connaître les trésors de la musique sacrée et les orgues remarquables du département mosellan.

Passionné par les techniques des métiers du son, il est régulièrement sollicité pour des enregistrements et productions de CD de musique d'orgue.

Il a enregistré en 2009 un CD sur l'orgue renouvelé de l'église saint Martin de Bayon, consacré à des œuvres d'Eugène Gigout, Gabriel Pierné et Louis Vierne.

Samedi 5 OCTOBRE 18H

Centre socio-culturel – SARRALBE

Orchestre symphonique CZECH VIRTUOSI

Eric LEDERHANDLER, direction

Sarah NEMTANU, violon

Œuvres de L.V Beethoven, concerto pour violon et symphonie N°7

Orchestre Symphonique Czech Virtuosi



L'Orchestre Symphonique Czech Virtuosi a été fondé en 1997. Le chef d'orchestre japonais Hideaki Hirai, co-fondateur de l'ensemble avec Karel Prochazka, a dirigé le premier concert à Brno en janvier 1998. Le directeur artistique est Karel Prochazka, 1er violon du Czech State Philharmonic Orchestra Brno et ancien membre du Brno String Quartet.

De par sa taille, l'ensemble se situe entre l'orchestre de chambre et le grand orchestre symphonique, ce qui lui ouvre le grand répertoire de la période classique, tenant compte de la composition des orchestres à cette époque.

Son répertoire va du baroque à la musique contemporaine, en prêtant une attention particulière aux compositeurs tchecs et aux compositeurs qui ont eu des relations historiques avec la République Tchèque comme Wolfgang Amadeus Mozart. Grâce à de remarquables prestations artistiques et au prestige apporté par de grands chefs et solistes internationaux, l'orchestre a en quelques années à peine atteint une enviable réputation.

Les Czech Virtuosi ont été invités dans les Noces de Figaro et la Flûte Enchantée de Mozart au Wiener Festival, au Festival de Spielberg pour les opéras de Verdi 'Nabucco' et 'Il Trovatore', au Festival de guitare de Brno, et dans la prestigieuse salle viennoise du Konzerthaus. L'orchestre fait de plus régulièrement des tournées en Espagne, Hongrie, Autriche, Allemagne, Pays-Bas...

En 2015, Les Czech Virtuosi ont été invité par l'Opéra de Dijon pour des représentations de Katia Kabanova de Janacek, et ils sont réinvités en 2018 pour y exécuter Jenůfa (du même compositeur).

Ils ont en outre été à 3 reprises les hôtes du Festival du Jeune Soliste à Antibes.

Les Czech Virtuosi ont réalisés plusieurs enregistrements dont un avec le haoboïste belge Piet Van Bockstal.

En mai prochain, ils enregistreront la 4^e Symphonie de Brahms avec le chef belge Eric Lederhandler.

Cette année, les Czech Virtuosi sont invités pour la 3^e fois au Festival de Fénétrange – en 2011, il y avaient accompagné le grand pianiste Aldo Ciccolini dans 2 concertos.

Eric Lederhandler, direction



Nommé Directeur Musical du Jiangsu Performing Arts Group Symphony Orchestra à Nankin pour une durée de 2 ans, Eric Lederhandler fut le premier chef d'orchestre étranger à occuper une telle position en Chine. Il est né à Uccle en 1965.

Après avoir étudié le piano en Académie, il entre au Conservatoire de Bruxelles où il étudie le clavecin, la musique de chambre et effectue le cursus complet des cours d'écriture; il est titulaire du diplôme de direction chorale. Eric Lederhandler a été lauréat des 'Wiener Meisterkurse für Dirigenten' sous la direction de Salvador Mas Conde, ce qui lui a permis de diriger au 'Grosser Sendesaal' de l'ORF Funkhaus à Vienne.

En 1992, il fonde l'orchestre de chambre Nuove Musiche dont il assume la direction musicale tant en Belgique qu'à l'étranger.

Il a bénéficié des conseils de Frank Shipway et de Yuri Simonov et est régulièrement amené à collaborer dans le domaine lyrique à La Monnaie, à l'Opéra Royal de Wallonie et au Vlaamse Opera, ainsi qu'à l'Opéra de Kazan (Russie) et l'Opéra de Shanghai (Chine). Il a été engagé par Opera Mobile et il est actuellement chef d'orchestre associé à la maison de production « Opéra pour Tous » en Belgique .

Eric Lederhandler a été premier chef-invité auprès du Vidin State Philharmonic Orchestra (Bulgarie) et il a à son actif différentes collaborations à l'étranger avec le Central Philharmonic Beijing, le Beijing Symphony Orchestra, le Shanghai Symphony Orchestra, le Jiangsu Symphony Orchestra , le Xiamen Philharmonic Orchestra et le China National Symphony Orchestra , le China National Opera Orchestra , le Sichuan Philharmonic Orchestra , le Zhejiang Symphony Orchestra (Chine), l'Orchestre Symphonique d'Adana (Turquie), le Noord Nederlands Orkest et le Limburgs Symphonie Orkest (Pays-Bas), le Sewanee Symphony (Etats-Unis), le Deutsches Kammerorchester (Allemagne), le Liepaja Symphony Orchestra (Lituanie), les Czech Virtuosi (République Tchèque) et l'Orchestre Régional de l'Ile de France, l'Orchestre Bell'Arte , l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo , l'Orchestre National de Lorraine (France), Oltenia Filarmonica (Roumanie).

Eric Lederhandler enregistre la 4^e Symphonie de Brahms en mai de cette année.

Il est l'hôte régulier du Conservatoire de Sichuan , du Conservatoire Central de Beijing et du Conservatoire de Xi'An dont il dirige l'orchestre et où il dispense des masterclasses de direction avec le soutien de la Communauté Française .

En Belgique, il a dirigé l'Ensemble Vocal de la RTBF, les Chœurs du Conservatoire Royal de Bruxelles.

Il a collaboré en tant que chef-invité avec l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, l'Orchestre Symphonique du Conservatoire Royal de Bruxelles et l'Orchestre National de Belgique.

Sarah Nemtanu, violon



Début 2011, lorsque le Figaro Magazine désigne les six violonistes mondiales qui marquent l'univers musical actuel de leurs talents, Sarah Nemtanu en fait évidemment partie.

Ceci n'est qu'un des nombreux exemples d'une reconnaissance internationale unanime qui commence lorsqu'elle est nommée premier violon solo de l'Orchestre National de France à 21 ans à peine.

En 2007, à pas encore 26 ans, elle est nommée en tant que « révélation soliste instrumental de l'année » aux Victoires de la Musique Classique.

En 2009, elle est la vraie violoniste du film « Le Concert » de Radu Mihaileanu, celle qui a doublé Mélanie Laurent et qui y interprète le concerto de Tchaïkovsky. Son disque Gypsy, sorti chez Naïve en 2010 est en tête des ventes classiques du label. On peut entendre Sarah fréquemment à la radio et elle fut à plusieurs reprises invitée sur France 2.

La prestigieuse Fondation Zilber-Rampal lui prête un violon Giovanni Battista Guadagnini de 1784.

Avant d'en arriver là, Sarah a commencé l'étude du violon avec son père Vladimir Nemtanu, violon solo de l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine. D'une belle précocité elle intègre la classe de Gérard Poulet au CNSMD de Paris à 16 ans. Elle y obtient des premiers prix de violon et de musique de chambre (à chaque fois avec mention très bien).

Après ses succès en concours internationaux - Premier Prix Maurice Ravel à Saint-Jean de Luz en 1998 et lauréate du réputé concours international Antonio Stradivarius en 2001 -, elle est révélée au grand public à Paris à la Cité de la Musique lorsqu'elle joue le Double Concerto de Brahms avec Gautier Capuçon sous la baguette d'Emmanuel Krivine. Ses prestations en soliste au sein de l'Orchestre National de France lui valent les plus grands éloges : elle fut par exemple acclamée dans le concerto de Mendelssohn dirigée par Kurt Masur lors de d'une tournée en Italie. Ses rencontres avec de fortes personnalités telles que Bernard Haitink, Sir Colin Davis, Ricardo Mutti, l'ont conduites dans les plus belles salles du monde comme le Théâtre des Champs-Élysées, le Century Hall à Tokyo, le Carnegie Hall à New York ou le Musikverein de Vienne.

Si elle adore revisiter les « classiques » du répertoire comme le disque Gypsy précité qui évoque, origine roumaine oblige, l'esprit tzigane et les rythmes des Balkans, elle excelle bien entendu dans les concerts plus traditionnels. Que ce soit en soliste virtuose ou en formation de chambre avec les pianistes Romain Descharmes ou Jean-Frédéric Neuburger, l'altiste Lise Berthaud, avec sa sœur Deborah, autre violoniste remarquable, ou avec le trompettiste et corniste David Guerrier, ses apparitions internationales sont toutes remarquables.

Son amour de la musique étant indissociable de la notion d'offrir, elle aime jouer en soutien à de belles causes ou aider à éduquer musicalement les plus jeunes, le fait de transmettre et de partager étant, pour elle, essentiel dans la façon de vivre son art.

Renseignements et réservations

03 87 07 54 48 | fest.fenetrange@gmail.com | www.festival-fenetrange.org

Comment venir à Fénétrange ?

SITUATION : Fénétrange se trouve à 110 Km de Metz (direction Strasbourg), à 70 Km de Nancy, et 80 km de Strasbourg (direction Paris).

PAR ROUTE : Depuis Paris : Autoroute A4 direction Nancy-Metz.
Rejoindre A4 (E25, E50 Autoroute de l'Est) Sarreguemines, Strasbourg / Sortie 43 : Sarre-Union.

PAR TRAIN : Paris- Sarrebourg TGV, liaison quotidienne environ 2h de trajet.
(Sarrebourg se trouve à 15 km de Fénétrange).

PAR AVION : Aéroport de Strasbourg-Entzheim à 70 km de Fénétrange.

Nos partenaires

